

Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro quarante-cinq

Jeff Pippenger

2026-02-12

Numéro quarante-cinq

Examen

Lévitique vingt-trois identifie trois épreuves au sein du temps pentecôtal des cent quarante-quatre mille. Faire coïncider le premier jour de la fête des Tabernacles avec le jour de la Pentecôte, puis faire coïncider les quarante jours durant lesquels le Christ enseigna les disciples face à face avant son ascension avec le jour des prémices crée une structure d'ensemble qui représente les messages des trois anges.

Lorsque « la mort, l'ensevelissement et la résurrection » sont appliqués comme un seul jalon prophétique comportant trois étapes — ainsi que le représente le baptême du Christ —, nous constatons que, cinq jours après la résurrection, le jour des prémices, survient la fin de la fête des pains sans levain, qui dure sept jours, en tant que sainte convocation. Ainsi, à la résurrection du Christ, qui coïncide avec l'offrande des prémices, s'ensuit une période de cinq jours.

À l'issue de la structure résultant de l'alignement du premier jour de la Fête des Tabernacles avec le jour de la Pentecôte, se trouve un autre jalon comportant trois étapes, également suivi de cinq jours qui aboutissent à la Pentecôte.

Entre ces deux séries de jalons en trois étapes, suivies de cinq jours, se trouve une période de trente jours. Lorsque nous faisons correspondre le premier jour de la fête des Tabernacles au jour de la Pentecôte, nous comprenons que, cinq jours avant la fête des Tabernacles, avait lieu le Jour des Expiations. Dix jours avant le Jour des Expiations avait lieu la fête des Trompettes. Les quarante jours durant lesquels le Christ enseigna face à face après sa résurrection intervenue le Jour des Prémices se situent cinq jours après la fête des Trompettes et cinq jours avant le Jour des Expiations.

Le jalon en trois étapes de sa « mort, son ensevelissement et sa résurrection », suivi de cinq jours jusqu'à la fin de la fête des Pains sans Levain, est ensuite répété trente jours plus tard avec le jalon en trois étapes de « trompettes, ascension et jugement », lequel est à son tour suivi de cinq jours jusqu'à la Pentecôte. Le jalon initial en trois étapes se laisse aisément définir comme un jalon unique à trois étapes, car il est directement identifié comme tel par le baptême du Christ, qui symbolise sa « mort, son ensevelissement et sa résurrection ». Le baptême fut l'alpha de la période sacrée de 1 260 jours, laquelle culmina dans sa « mort, son ensevelissement et sa résurrection », qui en constitua l'oméga.

Le jalon en trois étapes à la fin de la saison de la Pentecôte doit être reconnu par l'application prophétique. Au cours des cinquante jours de la saison de la Pentecôte, la même structure se retrouve au commencement et à la fin. Sur la base du principe selon lequel le Christ illustre toujours la fin par le commencement, nous pouvons identifier la fête des Trompettes, suivie de l'Ascension, suivie du jour des Expiations, suivie de cinq jours, comme un 'jalon en trois étapes suivi de cinq jours'.

Nous éprouvons également les trois étapes proposées au regard des prescriptions bibliques relatives aux caractéristiques de chacune des trois étapes. Ces trois étapes sont représentées à maintes reprises dans la Parole de Dieu. Elles sont les trois anges; elles sont le parvis, le lieu saint et le lieu très saint; elles sont l'œuvre du Saint-Esprit, qui convainc de péché, de justice et de jugement. Identifier la fête des Trompettes, l'Ascension et le Jour des Expiations comme ces trois étapes exige que chacune des étapes soit en accord avec le témoignage biblique établi.

Les trompettes constituent un message d'avertissement, associé au premier ange qui s'écrie : « Craignez Dieu ». L'Ascension du Christ est un symbole de la gloire de son second avènement, car la seconde expression du premier ange est : « Rendez-lui gloire ». Le Jour des Expiations est le symbole du jugement, et la troisième expression du premier ange est : « L'heure de son jugement est venue ». Il existe plusieurs manières de discerner que les caractéristiques prophétiques des trois étapes, au jalon situé à la fin de la saison pentecôtiste, représentent les trois étapes de l'Évangile éternel, où beaucoup sont « purifiés, blanchis et éprouvés ».

Cela étant, vous pouvez alors voir qu'au premier jalon des trois étapes, l'offrande des prémices de l'orge est offerte, et qu'au dernier jalon des trois étapes l'offrande des prémices du blé est offerte. Vous pourriez alors voir que les trois étapes alpha de la saison de la Pentecôte désignent le pain sans levain, tandis que le jalon oméga des trois étapes désigne le pain au levain. Vous pourriez même voir qu'au jalon initial des trois étapes le Christ a été élevé pour attirer tous les hommes, et qu'au jalon final des trois étapes l'étendard des cent quarante-quatre mille est élevé pour attirer les Gentils.

Le premier et le troisième ange sont le même ange sur le plan prophétique, car le premier est le commencement et le troisième est la fin. Le premier ange, l'Alpha, annonce l'ouverture du jugement, et le dernier ange, l'Oméga, annonce la clôture du jugement. Le message du premier ange fut revêtu de puissance par l'accomplissement de l'Islam le 11 août 1840, et le troisième ange fut revêtu de puissance par un accomplissement de l'Islam le 11 septembre. Sœur White nous informe que la mission tant du premier que du troisième ange était d'éclairer la terre de sa gloire. D'autres témoins abondent, et ils fournissent un solide appui pour identifier la structure de la saison de la Pentecôte telle qu'elle est exposée dans les cinquante jours allant de la résurrection du Christ jusqu'à la Pentecôte, avec les vingt-deux premiers versets et les vingt-deux derniers versets du Lévitique 23. Entre les deux jalons, qui sont chacun un jalon de trois étapes suivi de cinq jours, se trouve une période de trente jours qui représente le deuxième ange.

Le premier jalon des « trois étapes suivies de cinq jours » est le premier ange; les trente jours constituent le deuxième ange; et le second jalon des « trois étapes suivies de cinq jours » est le

troisième ange. Ces trois étapes couvrent l'ensemble de la période pentecôtale jusqu'à la Pentecôte, laquelle marque ensuite le commencement des sept jours de la fête des Tabernacles, qui représentent l'effusion de la pluie de l'arrière-saison durant la crise de la loi du dimanche, commençant avec la loi du dimanche aux États-Unis et se poursuivant jusqu'à ce que Michel se lève et que la probation humaine se clôt. La structure est divine, mais elle engendre des considérations sérieuses.

Considérations sérieuses

Il est évident que le jalon représenté par les « trompettes, l'ascension et le jugement » est à la fois la pierre de touche et le troisième test. Le troisième test est toujours la pierre de touche, où le caractère se manifeste, sans jamais s'y développer.

« Le caractère se révèle dans la crise. Lorsque la voix instante proclama au milieu de la nuit : “Voici l'époux, allez à sa rencontre”, les vierges endormies furent tirées de leur sommeil, et l'on vit qui s'était préparé pour l'événement. Les deux groupes furent pris au dépourvu, mais l'un était préparé pour l'urgence, tandis que l'autre se trouva sans préparation. Le caractère se révèle par les circonstances. Les situations critiques font ressortir le vrai métal du caractère. Quelque calamité soudaine et imprévue, quelque deuil ou quelque crise, quelque maladie inattendue ou quelque angoisse, quelque chose qui place l'âme face à face avec la mort, fera ressortir la réalité intérieure du caractère. Il sera manifesté s'il existe ou non une foi réelle dans les promesses de la parole de Dieu. Il sera manifesté si l'âme est ou non soutenue par la grâce, s'il y a de l'huile dans le vase avec la lampe. »

« Des temps d'épreuve viennent à tous. Comment nous conduisons-nous sous l'épreuve et la mise à l'essai de Dieu ? Nos lampes s'éteignent-elles ? ou les gardons-nous encore allumées ? Sommes-nous préparés à toute éventualité par notre communion avec Celui qui est plein de grâce et de vérité ? Les cinq vierges sages ne pouvaient communiquer leur caractère aux cinq vierges folles. Le caractère doit être formé par chacun de nous individuellement. » Review and Herald, 17 octobre 1895.

Quand arrive le jalon de la fête des trompettes, votre caractère est scellé à jamais, vous êtes élevé comme un étendard et vos péchés sont à jamais effacés. Les trois étapes représentent trois aspects du scellement. L'arrivée du message du Cri de Minuit manifeste ceux qui ont de l'huile et qui sont élevés comme un étendard, alors que leurs péchés sont ôtés. Le message, l'œuvre et le sceau constituent un seul et même jalon. C'est un jalon « qui met l'âme face à face avec la mort » à cause d'une « calamité inattendue ». La trompette de l'islam représente cette « calamité inattendue ». À ce moment-là, le message, « Voici l'Époux qui vient », est proclamé cinq jours avant la loi du dimanche, où le message devient la grande clameur du troisième ange.

Les trois étapes du jalon sont des éléments d'identification du scellement et de l'élévation des cent quarante-quatre mille, juste avant la loi du dimanche. Il est clair que la pierre de touche des « trompettes, ascension et jugement » a été représentée par le camp-meeting d'Exeter. Les cinq jours entre le Jour des Expiations et la Pentecôte représentent les soixante-six jours entre la fin du camp-meeting d'Exeter, le 17 août, et le 22 octobre 1844, lorsque la porte se ferma. Ces

soixante-six jours de l'histoire millérite illustrent les derniers jours, et à cet égard, ils illustrent la proclamation du message du Cri de Minuit par les cent quarante-quatre mille.

Les cinq jours précédant la Pentecôte correspondent aux soixante-six jours durant lesquels les Millerites proclamaient le message du Cri de Minuit, lequel fut également typifié par l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. La première des trois étapes est la fête des trompettes, qui est la septième trompette, ou le troisième malheur, ou l'Islam dans les derniers jours, et l'entrée triomphale du Christ fut précédée par le déliement d'un âne.

D'un point de vue prophétique, cela indique que le fait de délier l'âne marque le commencement de l'entrée triomphale, qui est le Cri de Minuit. La prophétie biblique doit être appliquée, dans les derniers jours, au sixième royaume de la prophétie biblique — la bête de la terre, les États-Unis. L'Islam frappera les États-Unis, comme il l'a fait le 11 septembre, marquant ainsi le commencement de la proclamation du Cri de Minuit par une frappe significative portée contre les États-Unis par l'Islam, et la fin de la proclamation du Cri de Minuit par une autre frappe significative portée contre les États-Unis par l'Islam, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose.

Le message de la Pentecôte est le message du grand cri, et le grand cri n'est qu'une intensification du message du cri de minuit. Dans l'histoire millérite, le cri de minuit prit fin lorsque la porte fut fermée le 22 octobre 1844, et il s'achève lorsque la porte se ferme au moment de la loi du dimanche dans les derniers jours. À la Pentecôte, Pierre proclama le message de Joël, et la Pentecôte est l'oméga, l'achèvement, du cri de minuit; ainsi, à l'alpha, au commencement du cri de minuit, Pierre doit, par nécessité prophétique, présenter lui aussi le message de Joël. Au cri de minuit, Pierre se trouve au chapitre deux des Actes, dans la chambre haute à la troisième heure, puis, le même jour, à la neuvième heure, il est au temple proclamant le message de Joël.

Pierre est le symbole des cent quarante-quatre mille à la Pentecôte, qui est la fin du Cri de Minuit, et il est le symbole des cent quarante-quatre mille au commencement du Cri de Minuit. Le scellement et la suscitation des cent quarante-quatre mille commencent avec le déliement de l'âne lorsque l'Islam frappe. Lorsque les millérites quittèrent le camp-meeting d'Exeter, ils répandirent le message tel un raz-de-marée, et ils typifièrent symboliquement les cent quarante-quatre mille qui répètent cette expérience.

Cette application devient plus sérieuse lorsque l'on reconnaît que Pierre représente ceux qui proclament le message du Cri de Minuit lors de l'épreuve décisive, qui est la troisième de la saison de la Pentecôte. La troisième heure, pour Pierre, à la Pentecôte, le situe dans la chambre haute, et la chambre haute correspond également aux dix jours précédant la Pentecôte. La seconde épreuve de la saison de la Pentecôte est l'épreuve du temple de trente jours, qui suit l'épreuve fondatrice. La seconde épreuve du temple exige des fidèles qu'ils entrent par la foi dans le Lieu Très Saint, où leurs péchés sont effacés et où ils sont assis par la foi avec Christ dans les lieux célestes. Le livre des Actes nous apprend que Pierre commença sa prédication sur le livre de Joël à la troisième heure dans la chambre haute, puis, à la neuvième heure, il se trouvait dans le temple.

Mais Pierre, se levant avec les onze, éleva la voix et leur dit : Hommes de Judée, et vous tous qui habitez Jérusalem, que ceci vous soit connu, et prêtez l'oreille à mes paroles : car ces hommes ne sont pas ivres, comme vous le supposez ; il n'est que la troisième heure du jour. Mais c'est là ce qui a été dit par le prophète Joël. ... Or Pierre et Jean montaient ensemble au temple à l'heure de la prière ; c'était la neuvième heure. Actes 2:14-16 ; 3:1.

Le Christ fut cloué à la croix à la troisième heure, et il mourut à la neuvième heure. Sa mort, son ensevelissement et sa résurrection constituent un unique jalon articulé en trois étapes. La troisième étape, le jour des prémices, inaugure les cinquante jours qui s'achèvent à la Pentecôte. Dans l'alpha de la saison de la Pentecôte, la troisième et la neuvième heure offrent un contraste net, car le Christ était vivant à la troisième heure et mort à la neuvième. Pierre se trouvait dans la chambre haute à la troisième heure et au temple à la neuvième.

Les cinquante jours sacrés de la Pentecôte, au temps du Christ, constituaient une période prophétique sacrée directement liée à la prophétie de deux mille trois cents ans. Elle était particulièrement liée à la dernière semaine des quatre cent quatre-vingt-dix ans pour la nation juive dans Daniel 9. Cette semaine sacrée, au cours de laquelle le Christ confirma l'alliance, fut divisée en deux périodes égales de 1 260 jours prophétiques. Le cœur de cette semaine fut la croix. La croix marque la troisième et la neuvième heure, et Pierre, à la Pentecôte, fait de même. En l'an 34, à la fin de cette même semaine sacrée, lorsque Corneille, depuis Césarée maritime, envoya chercher Pierre, il était la neuvième heure.

Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée l'Italienne, homme pieux et craignant Dieu avec toute sa maison, qui faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait Dieu continuellement. Il vit distinctement, en vision, vers la neuvième heure du jour, un ange de Dieu entrer chez lui et lui dire : Corneille. Et, en le regardant, il fut saisi de crainte et dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et il lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées pour mémorial devant Dieu. Et maintenant, envoie des hommes à Joppé et fais appeler un certain Simon, surnommé Pierre. Actes 10:1-5.

Le lendemain, Pierre monta sur la terrasse pour prier, vers la sixième heure.

Le lendemain, comme ils étaient en chemin et approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse pour prier, vers la sixième heure. Il eut très faim et voulut prendre de la nourriture; mais, pendant qu'on la préparait, il tomba en extase. Il vit le ciel ouvert, et un certain objet descendant vers lui, comme une grande nappe liée aux quatre coins et abaissée sur la terre; et il s'y trouvait toutes sortes de quadrupèdes de la terre, de bêtes sauvages, de reptiles et d'oiseaux du ciel. Une voix lui dit: Lève-toi, Pierre; tue et mange. Mais Pierre dit: Point du tout, Seigneur; car jamais je n'ai rien mangé de profane ou d'impur. Et, pour la seconde fois, la voix se fit entendre: Ce que Dieu a purifié, ne le tiens pas pour profane. Cela se fit par trois fois; et l'objet fut de nouveau enlevé au ciel. Actes 10:9-16.

L'appel adressé à Pierre pour qu'il vienne à Césarée a lieu à la neuvième heure, lorsqu'un ange arrive pour s'adresser à Corneille. Corneille représente les autres enfants de Dieu qui sont appelés à sortir de Babylone au moment de la loi du dimanche. L'ange qui arrive au moment de la loi du dimanche est la deuxième voix d'Apocalypse dix-huit, qui enjoint à ceux qui sont encore à

Babylone de fuir. Pierre est les cent quarante-quatre mille et Corneille est les ouvriers de l'onzième heure, qui sont représentés à Pierre comme des animaux impurs. La relation de Pierre et de Corneille est la relation d'Apocalypse sept, où les cent quarante-quatre mille sont identifiés en association avec la grande multitude. Pierre reçut l'ordre, à trois reprises, de se lever, de tuer et de manger. En tant que les cent quarante-quatre mille, l'appel de Corneille est le moment où l'étendard reçoit l'ordre de se lever.

Corneille se trouve à Césarée maritime, parfois appelée Césarée au bord de la mer. Le chapitre dix-sept de l'Apocalypse nous apprend que « les eaux » « sont des peuples, des foules, des nations et des langues ». Ces eaux désignent ceux qui sont en dehors de l'Église de Dieu, et, tant dans l'Apocalypse que dans la vision de Pierre concernant les bêtes impures, le nombre quatre représente le monde entier. Quatre bêtes diverses apparaissent dans la vision de Pierre, et elles descendent dans une nappe tenue par ses quatre coins. La relation de Pierre avec Corneille est également représentée par Noé et les bêtes qui entrèrent dans l'arche.

Pierre était à Joppé, nom qui signifie « brillant et beau », car, en tant que symbole des cent quarante-quatre mille, Pierre est l'étendard brillant et beau pour les Gentils. À la neuvième heure, les Gentils s'éveillent à l'étendard que Sœur White identifie comme le Sabbat, la loi de Dieu, le message du troisième ange et les missionnaires à travers le monde qui portent le message des derniers jours. Corneille fut éveillé à l'étendard lorsque l'ange arriva à la neuvième heure à Césarée, au bord de la mer. Le message, lors de la loi du dimanche à la Pentecôte, va alors au monde — la mer.

L'élévation de l'étendard est également représentée par l'élévation de la maison du Seigneur au-dessus des montagnes, et Pierre pria sur le toit, dans la belle et lumineuse ville de Joppé, à la sixième heure, juste avant la loi du dimanche de la neuvième heure. Lorsque les cent quarante-quatre mille seront scellés, les circonstances de la crise au sein du monde amèneront les autres enfants de Dieu qui sont encore à Babylone à chercher la lumière. Ils seront conduits à trouver Pierre sur le toit de la maison, à Joppé.

Pierre se trouvait aussi à Césarée de Philippe dans Matthieu 16. Césarée de Philippe, au pied du mont Hermon, portait le même nom que Césarée maritime, mais un contraste net les distinguait, puisque l'une était sur la terre et l'autre sur la mer. La crucifixion du Christ à la troisième heure, et sa mort à la neuvième, mettent en évidence un contraste net entre la vie et la mort. Pierre, aux troisième et neuvième heures de la Pentecôte, met en évidence un contraste net, depuis la chambre haute jusqu'au temple. Qu'il s'agisse de Césarée sur la terre ou de Césarée sur la mer, cela figure le contraste prophétique nécessaire de la troisième et de la neuvième heure; mais il n'y a pas de référence directe à la troisième heure lorsque Pierre se trouvait à Césarée de Philippe. Par le témoignage de deux ou de trois, une chose est établie; et, avec la troisième et la neuvième heure de la croix, ainsi que le jour de la Pentecôte, les deux illustrations sont représentées par une seule personne, qu'il s'agisse du Christ vivant ou au tombeau, ou de Pierre dans la chambre haute ou au temple.

Le troisième témoignage, relatif à une troisième et à une neuvième heure aux deux Césarées, identifie Pierre comme le personnage principal dans les deux cas, comme le fut le Christ au commencement de la saison pentecôtale et Pierre à la fin de cette même saison. Le personnage alpha de la troisième heure est le même que le personnage oméga de la neuvième heure, ce qui constitue un premier témoignage attestant que Césarée de Philippe est l'alpha des deux Césarées. Le deuxième témoignage est que le nom des deux villes est le même, de sorte que le nom du personnage principal et le nom de la ville sont identiques. Un troisième témoignage est le contraste entre la terre et la mer. Lorsque Pierre se trouvait à Césarée de Philippe, c'était la troisième heure. C'est là que le message devient encore plus sérieux.

Il est approprié de mettre en correspondance deux villes portant le même nom, ce que nous faisons, mais nous intégrons également la troisième et la neuvième heure dans l'application, en nous fondant sur le témoignage du Christ en croix et de Pierre à la Pentecôte. En réunissant les trois lignes — la troisième et la neuvième heure du Christ, la troisième et la neuvième heure de Pierre à la Pentecôte — nous établissons la troisième heure à Césarée de Philippe. La même logique prophétique doit être appliquée à Corneille à la neuvième heure, à Pierre à la sixième heure, puis à Pierre à Césarée de Philippe à la troisième heure.

Pierre se trouve à chacun des trois jalons; Corneille est à la sixième et à la neuvième heure avec Pierre, mais non à la troisième, à Césarée de Philippe. L'ensemble se tient, car chaque étape correspond respectivement à la troisième, à la sixième et à la neuvième heure: de Césarée de Philippe, à Joppé, jusqu'à Césarée maritime. Les deux Césarées avaient leurs racines culturelles rattachées à la fois à la Grèce et à Rome, mais la particularité de Césarée de Philippe était l'incarnation d'un paganisme lointain et mystique, tandis que Césarée maritime était un centre commercial et administratif, mêlant la culture grecque à la gouvernance romaine. Césarée de Philippe était un symbole du gouvernement ecclésiastique, et Césarée maritime de l'art d'État.

Sur la ligne de Césarée à Césarée, Joppé est l'étape centrale des trois étapes. Les trois étapes sont représentées par la troisième, la sixième et la neuvième heure. Césarée maritime à la neuvième heure est la loi du dimanche, lorsque l'Évangile est porté aux païens. Trois heures plus tôt, à la sixième heure, Pierre est à Joppé, la ville lumineuse et resplendissante. Trois heures plus tôt encore, Pierre est à la fête des Trompettes, à la troisième heure. De Césarée à Césarée est la période du Cri de Minuit. Pierre représente ceux qui proclament le Cri de Minuit du commencement jusqu'à la fin, car Jésus aligne toujours le commencement avec la fin. Le Cri de Minuit commence avec l'âne délié au jalon de la fête des Trompettes, où Pierre proclame le message de Joël.

Pierre se situe au jalon en trois étapes: la fête des trompettes, l'ascension, puis le jugement. À ce jalon, en Matthieu seize, la question est soulevée quant à l'identité du Christ. Le nom de Pierre est changé, et le Christ déclare que c'est sur ce Rocher qu'il bâtit son Église. Le Rocher sur lequel le temple est édifié est le fondement, et Pierre, à Césarée de Philippe, est le message du premier ange, qui est le message fondamental. Lorsque Pierre atteint l'étape suivante, à Joppé, il monte comme le Christ à la fin des quarante jours d'enseignement en face à face. L'ascension est aussi un parallèle avec la croix, l'étendard principal de l'histoire du salut; et la croix est divisée en deux parties, avec les deux larrons, la déchirure du voile jusqu'au Lieu très saint, et les ténèbres et les heures.

Or, depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Matthieu 27:45, 46.

À Joppé, à la sixième heure, Pierre se tient à un point de démarcation prophétique, entre les perdus et les sauvés, entre la lumière et les ténèbres, et entre le commencement et l'achèvement du Cri de Minuit. Cette rupture souligne la transition du mouvement laodicéen des cent quarante-quatre mille vers le mouvement philadelphe des cent quarante-quatre mille. Elle marque le rejet total de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne. Cette porte close du jugement, représentée par le jour des Expiations, survient cinq jours avant la loi dominicale de la Pentecôte. Ce jugement est précédé par l'Ascension, et, avant cela, par le message de la trompette. Ces trois étapes représentent le jalon où le sceau de Dieu est apposé, et le message du Cri de Minuit est proclamé par l'Église triomphante à ceux que représente Corneille.

Pierre proclame le message à la Pentecôte, et la Pentecôte marque la fin du message du cri de minuit. Il est donc d'une nécessité prophétique que Pierre proclame également le message au commencement de la période du cri de minuit. Le commencement illustre toujours la fin. Le message du cri de minuit annoncé par Pierre est revêtu de puissance lorsque l'âne de l'Islam est délié et attaque les États-Unis, comme il le fait de nouveau lors de la loi du dimanche. Le fait que Pierre proclame le message, à la Pentecôte, à la troisième et à la neuvième heure, identifie le commencement et la fin du cri de minuit.

Dans la ligne que nous considérons, les quarante jours qui se terminent à l'ascension du Christ inaugurent également les dix jours dans la chambre haute. Au cinquième jour de ces dix jours, le jour des expiations atteste que les péchés d'Israël ont été effacés et que l'Église s'est préparée. C'est à la troisième heure que Pierre se trouvait dans la chambre haute à la Pentecôte. À la neuvième heure de la loi du dimanche, le message passe du cri de minuit au grand cri.

La proclamation du message du Cri de Minuit par Pierre a lieu lorsqu'il se trouve à la troisième heure. Ce message est marqué par la fête des Trompettes, lorsque l'âne est délié, et par Césarée de Philippe. Or Césarée de Philippe est aussi Panium. Panium est représenté dans les versets treize à quinze de Daniel onze. Pierre identifie non seulement une frappe islamique contre les États-Unis lorsque l'âne est délié au début de la proclamation du Cri de Minuit, mais Pierre se trouve simultanément à la bataille de Panium qui conduit à la loi du dimanche. La bataille de Panium est un événement parallèle à la frappe islamique contre les États-Unis.

Nous reprendrons ces points dans le prochain article.